

# 6. PARTICIPANTS

Alexandra Zahorski / <alexandra.zahorski@gmail.com>

Baptiste Egéa / <baptiste.egea@gmail.com>

Eric de Thoisy / <eric.de.thoisy@gmail.com>

Jolien Naeyaert / <jolien\_naeyaert@hotmail.com>

Jean-Raphaël Lanzi / <jr.lanzi@gmail.com>

Romain Drot-Malaval / <drotromain@msn.com>

Rodrigue Lombard / <rodriguellombard@gmail.com>

Daniel Sellam-Kazoula / <daniel.sellam@gmail.com>

Anaïs Touboulic / <anais.touboulic@gmail.com>

François Huszar / <huszarfrancois@hotmail.com>

Elise Giordano / <elisegiordano@gmail.com>

Emilie Kartsonas / <emilie\_contact@hotmail.com>

Yasmine Belkaid / <Yasminebelkaid@hotmail.fr>

Stéphane Monnet / <Stephanemonnet@hotmail.fr>

Alexis Balaesque / <alexisbalaesque@free.fr>

Patrick Moyal / <patmoyal@gmail.com>

# SOMMAIRE :

1. *Avant propos*

2. *Programme*

3. *Scénographie de l'exposition*

4. *Evenements : rencontres et projections*

5. *Films : Synopsis et notes d'intentions*

6. *Participants*

... est la question posée dans ma lettre adressée à des habitants de Detroit. J'attendais que leurs réponses aiguisent ma perception de la ville. Leurs vidéos lettres, constituent un kaléidoscope de formes hétéroclites, de couleurs variées, de vie et de décrépitude, de plein et de vide. Leurs regards, posés sur des fragments de vie, sont **leur** interprétation de Detroit.

**Patrick Moyal**, Viol social



Qui n'a jamais été mal à l'aise dans un ascenseur avec un inconnu? L'espace public est conditionné par nos relations aux autres usagers. Les distances qui nous séparent, nous protègent. Toute incursion est considérée comme une agression... Enquête...

Alexis Balaresque, *Titre non-défini*



Le boulevard périphérique de Paris entoure la ville sur 35km de long et fait transiter des milliers de véhicules chaque jour. Le flot de circulation automobile en surface et bien différent de ce qui peut se passer en dessous de ces des pilles et de ces ponts : Véritables lieux de transitions entre Paris en sa Banlieue, les formes d'investissement et les enjeux urbains de ce territoire sont multiples. Ce film retrace le parcours d'un piéton à la découverte de ce territoire hétérogène et en pleine mutation.

Anais Touboulic, *What is your Detroit ?...*



# 1. AVANT PROPOS :

*J'ai longtemps pensé que le cinéma était l'endroit où l'on pouvait plus facilement qu'ailleurs changer les choses, changer les meubles de place dans la maison ou même reconstruire la maison autrement.* Jean-Luc Godard

Pour la deuxième année consécutive, *Via Cinéma* s'expose : l'année dernière, l'exposition *Reconstitution* mettait en scène les mémoires-films réalisées par les étudiants du Séminaire *Art Cinéma Architecture* et de l'optionnel associé (*Via Cinéma*). Entre l'Art, le Cinéma, et l'Architecture, le renvoi des processus à l'œuvre d'une discipline à l'autre constitue le socle théorique d'une réflexion qui prend place en Master au sein d'un séminaire de quatrième et cinquième année. Ancré hors d'un champ thématique qui présupposerait à leur domaine de recherche, ces séminaires offrent un cadre de réflexion dont le contenu se développe autour de l'analyse de modes opératoires, de dispositifs d'élaboration de la pensée dans des formes à priori non académiques. Ils accompagnent l'étudiant dans la fabrication de mémoires-films: un film accompagné d'un travail écrit qui porte un regard réfléchi sur les lieux que nous traversons. L'optionnel *Via Cinéma* accompagne le processus de réalisation du film de chaque étudiant. Equipe enseignante ; Véronique Fabbri : philosophe, Valérie Jouve : artiste, Stéphanie Nava : artiste, Anne Philippe, architecte et cinéaste : Hugues Reip, artiste.

Au centre de cet événement mêlant architecture et cinéma se tient l'exposition présentant le travail des étudiants de *Via Cinéma* : les recherches liées aux différents sujets abordés dans leurs mémoires-films, sous forme d'installations sonores et visuelles (la scénographie est présentée ci-dessous).

Cette année, au travers d'une scénographie particulièrement soignée et conçue par les étudiants, l'exposition *RUSH [OUR]* fera état du travail cinématographique en cours, invitant le spectateur à « vivre » différentes étapes de fabrication d'un film.

Graviteront autour de l'exposition, projections et rencontres avec artistes et cinéastes : Laurent Roth (qui a participé à un workshop avec les étudiants dans le cadre du séminaire Art, Architecture Cinéma) présentera un état de son film en cours; Florent Tillon, invité par *Image de Ville*, partenaire de l'exposition; Christian Barani et Till Roesken nous seront présentés par Olivier Marboeuf (Khiasma).

Cette semaine intensive sera ponctuée de séances de projections des films en cours ou déjà achevés des étudiants de master 2 ou des extraits choisis, en présence de ces jeunes architectes cinéastes, ces projections seront l'occasion de rencontres et de discussions avec le public.

Anne PHILIPPE

## 2. PROGRAMME :

### MERCREDI 07 MARS

18H30

*Vernissage*

### SAMEDI 10 MARS

*Journée portes ouvertes!*

### LUNDI 12 MARS - AMPHI XI

16H00

*Programmation*

des mémoires-films et rencontre avec les étudiants:

**Titre non-défini**, Alexandra Zahorski

**Titre non-défini**, Baptiste Egéa

**Le Cinquième quartier**, Eric de Thoisy

**Lieux inaccoutumés**, Jolien Naeyaert

18H30

*Projection*

**Arc, Arceaux, Arcades**, film en chantier de Laurent Roth

*Rencontre*

avec Laurent Roth

*Projection*

des séquences filmiques réalisées par les étudiants du Séminaire Art, Cinéma, Architecture dans le cadre du workshop avec Laurent Roth.

### MERCREDI 14 MARS - AMPHI 4

18H00

*Programmation*

des mémoires-films et rencontre avec les étudiants:

**C'est une vanité**, Jean-Raphaël Lanzi

**De la musique et de l'architecture**, Romain Drot-Malaval

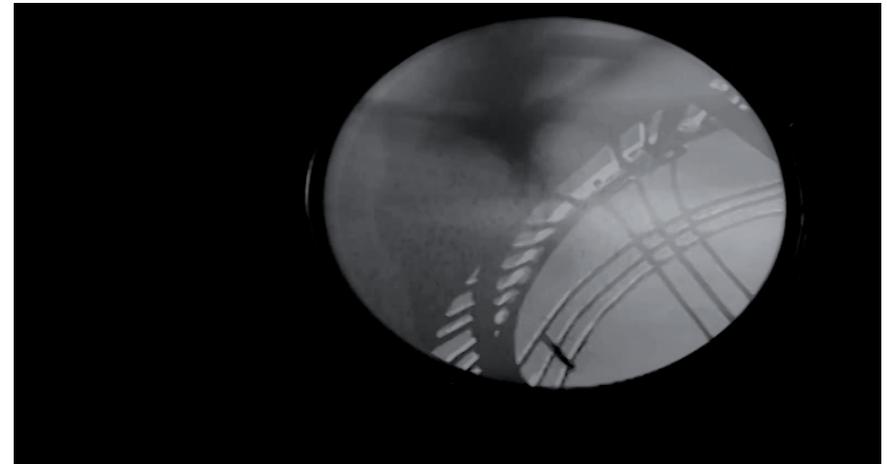
**Yvytuatã**, Rodrigue Lombard

**Ville usée [2e Partie]: Machins, machines à habiter**,

Daniel Sellam-Kazoula

« *Le lieu provoque le mouvement de mon corps. Mon corps donne hommage au lieu* ». Comme architecte-chorégraphe, je suis à la recherche de trouver une façon de parler, décrire, définir des lieux inaccoutumés. En travaillant avec le rapport entre le corps et le lieu, j'essaie de redonner un visage, une écriture, une échelle au lieu, à la mesure de mon corps.

**Romain Drot-Malaval**, *De la musique et de l'architecture*



Quête impossible à travers le film des universalia in re <réalité> des rapports qui unissent et désunissent les universalia ante rem <musique> et les universalia post rem <architecture> - -conformément à *Le monde comme volonté et comme représentation*, d'A. Schopenhauer, 1819.

Yasmine Belkaid, *Titre non-défini*



Dans la vallée de la Ruhr, ancien site industriel de plus de 450 km<sup>2</sup>, retour à Landschaftspark Nord, à Duisburg, à la recherche d'une impression. Confrontation entre réalité d'un site et idéalisation d'un moment vécu. Redécouverte de ce parc, dans lequel les frontières entre Nature et Construction sont brouillées par le temps, dans lequel le maintien du désordre, de la nature brouillon et sauvage du site par une armée de travailleurs a quelque chose d'absurde et de triste.

Jolien Naeyaert, *Ongewone plekke / Lieux inaccoutumés*



## JEUDI 15 MARS SALLE 112A

**16H00**

*Programmation*

des mémoires-films et rencontre avec les étudiants:

**What is your Detroit?**, Anaïs Touboulic

**Titre non-défini**, François Huszar

**Titre non-défini**, Elise Giordano

**Titre non-défini**, Emilie Kartsonas

**Titre non-défini**, Yasmine Belkaid

**Viol social**, Patrick Moyal

**18H00**

*Projection*

**Détroit ville, sauvage** de Florent Tillon

*Rencontre*

avec Florent Tillon animée par Anne Philippe et Luc Joulé  
(Festival Image de ville)

## VENDREDI 16 MARS AMPHI XI

**16H00**

*Programmation*

des mémoires-films et rencontre avec les étudiants:

**Titre non-défini**, Stéphane Monnet

**Titre non-défini**, Alexis Balaesque

**18H00**

*Projection*

**My life Dubaï** de Christian Barani

*Rencontre*

avec Olivier Marboeuf (Khasma), producteur

### 3. SCÉNOGRAPHIE:

Le parcours de l'exposition est organisé par le plan d'un *village-maison* dessiné au sol – (en référence au film *Dogville* de Lars Von Trier). Se succèdent rues et de pièces à l'échelle 1/2.

Le spectateur est invité à entrer dans différents univers thématiques liés au paysage et à la ville, à l'intérieur desquels sont mis en scène les étapes de création filmique; la scénographie des pièces est organisée autour des questions suivantes:

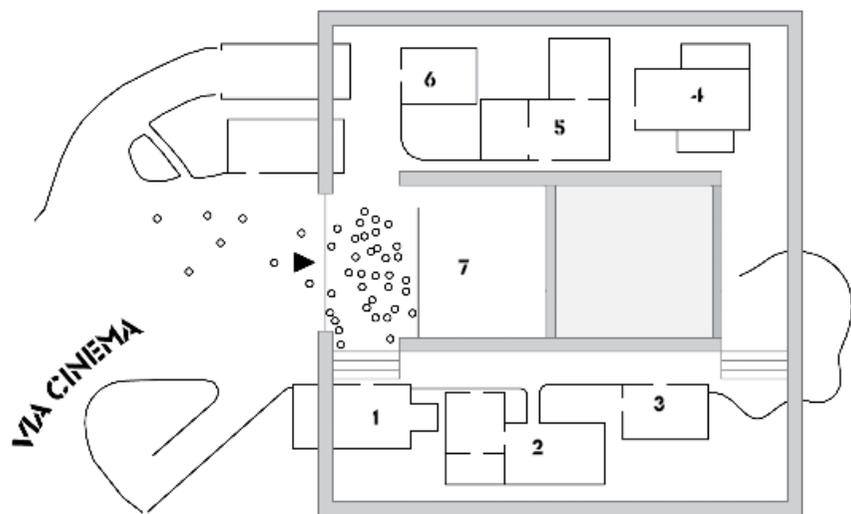
Comment choisir un plan pour raconter une situation ?

Comment la confrontation réelle à un lieu fantasmé vient modifier le cours du film?

Comment magnifier un lieu au cinéma ?

Comment un lieu provoque le mouvement du corps?

Quelle balance choisir, au montage, entre la spontanéité des images recueillies, leur existence pour ce qu'elles sont, et la transmission de l'idée *a priori* ? Comment trouver, *a posteriori*, cet équilibre instable sur lequel repose le film ?



- 1 FILMIER L'INTIME
- 2 HABITER LE MOUVEMENT
- 3 LA VILLE USÉE
- 4 MUSIQUE ET ARCHITECTURE
- 5 ARCHITECTURE PARALLÈLE
- 6 VILLE ET TÉMOINS

Le film est une promenade urbaine dans St-Denis, à partir d'une interview avec Rabbah, un résident de foyer pour travailleurs migrants. J'utilise le trajet qu'il fait régulièrement du foyer vers le centre ville, en réinterprétant les vues frontales de google street view. Des photographies de l'architecture coloniale d'Alger sont insérées dans les vues de St-Denis, images subliminales, perturbant la lecture, mais finalement intégrées dans le paysage de la ville. J'interroge ainsi le parcours de cet homme, de sa vie à la marge, dans l'entre-deux, entre la France et l'Algérie. Rabbah avance et son discours, parfois brouillé, questionne la réalité et l'imaginaire, une possible issue.

Rodrigue Lombard, *Yvytuatã*



São Paulo, «la mer de collines» s'est laissée submerger par la déferlante de béton, les seules veines naturelles qui subsistent sont le Rio Tiête et le Rio Pinheiros qui viennent creuser de fins sillons dans la masse urbaine, désormais devenu paysage. La ville et l'eau s'établissent dans le territoire comme deux substances antagonistes, en tension. L'une solide et figé, le paysage, l'autre, en mouvement, synonyme de fluence de nature et de vie.

Les rôles ne se seraient-ils pas inversés?

L'urbain se déploie tel une plante proliférante, abritant tout un microcosme, et l'eau, vivace, passe là où elle le peut, canalisée dans la masse. Cette relation tendu ou chaque entité s'ignore est remise en question quotidiennement, lorsque s'abattent les ondes tropicales, ce que les indiens nommaient l' *yvytuatã*.

Daniel Sellam-Kazoula, *Machins, machines à habiter...*



Ce court film a pour projet d'approcher la ville de la consommation par son entité la plus petite : l'objet. Interroger l'ordinaire de l'objet, pour révéler les éléments du quotidien en lotissement pavillonnaire, et ainsi la place de l'être humain. Dans l'héritage, dans l'histoire d'un temps en cours, si la « machine à habiter » n'existait qu'au travers des machins qui l'habitent ?

Elise Giordano, *Titre non-défini*



**UNE FORÊT** introduit le parcours - métaphore de l'isolement créatif où les idées foisonnent, s'érigent et s'affrontent, formant une masse dense et obscure, jusqu'à la lisière, l'éclaircie, la lumière de l'idée. Happé par un son lancinant - les mots d'un abécédaire qui se répète indéfiniment - le spectateur est invité à entrer dans l'exposition.

**FILMER L'INTIME** Anaïs, François et Patrick s'installent dans la première pièce de l'exposition; ils explorent dans leurs travaux les liens entre l'intime, l'image et l'espace: comment montrer l'intimité (par une vidéo lettre ou un journal filmé) pour raconter un lieu? Comment la violation de l'intime - filmé par les systèmes de surveillance - change-t-elle l'appréhension de l'espace urbain?

**HABITER LE MOUVEMENT** Stéphane, Rodrigue et Alexis se penchent dans leurs travaux sur les mouvements, les mobilités, les flux dans la ville. Les lieux de flux peuvent-ils devenir des lieux à habiter? Comment les mouvements transforment-ils la ville contemporaine?

**LA VILLE USÉE** Yasmine et Daniel occupent l'espace suivant; Yasmine raconte le parc industriel délaissé de Duisburg, en Allemagne, par le témoignage de ceux qui continuent à l'entretenir; Daniel cherche à dresser un portrait par les objets de la banlieue parisienne.

Dans **RUE ÉTROITE**, les habitants-exposants se rassemblent pour proposer une mise en scène collective du processus de création filmique tel qu'il est vécu par chacun. Au bout de la rue, l'exposition continue dans trois nouveaux espaces.

**MUSIQUE ET ARCHITECTURE** : Romain et Jean-Raphaël questionnent dans leurs travaux les rapports pouvant naître entre la musique, le cinéma et l'architecture. Ils installent leurs travaux à la sortie de la rue.

**LE RÉEL ET SON DOUBLE** : Une ville nouvelle en Autriche, la copie de la grotte de Lourdes, un jardin artificiel planté au pied d'une centrale nucléaire anglaise: Baptiste, Alexandra et Eric sont partis à la rencontre de ces lieux singuliers.

**VILLE ET TÉMOINS** : Par la voix d'habitants, Elise et Emilie racontent des lieux: la ville de Saint Denis, près de Paris, et le quartier de Chinchpokli, à Mumbai. Elles occupent la dernière pièce du village d'exposition.

En fin de parcours, le spectateur est invité dans l'espace central à regarder l'ensemble des films projetés sur grand écran. Des séances de projection sont par ailleurs prévues dans les amphithéâtres 4 et 11 (voir la programmation ci-dessus).

## 4. PROJECTIONS/RENCONTRES

**LUNDI 12 MARS 18H30, AMPHI XI :**

- Projection rencontre avec l'artiste Laurent Roth autour de son film en chantier **Arc, Arceaux, Arcades**
- Projection des séquences filmiques réalisées par les étudiants du **Séminaire Art, Cinéma , Architecture**

C'est en réponse au travail de Laurent Roth que les petits films des étudiants ont été tournés dans un périmètre définis par le film Arc, Arceaux, Arcades dans le 19<sup>ème</sup> arrondissement, en reprenant l'idée d'une présence forte d'un personnage, et en écho à un thème, objet ou intention présente dans le film.

**Arc, Arceaux, Arcades/Histoires du quartier de la Villette, Paris, 19<sup>ème</sup> arrondissement :** film en chantier, /Maquette du film proposée aux réactions critiques et avisées du public.



**RÉSUMÉ:** Dans cette fiction-documentaire, genre qu'il affectionne, Laurent Roth lâche son personnage asilaire dans le quartier de La Villette à Paris pour une enquête dont le thème apparent touche à l'absurde : le recensement méthodique des arcs, arceaux et arcades dans l'architecture du quartier... Un prétexte pour parler d'un Paris où la mixité sociale est encore une réalité : un Paris en passe de disparaître.

**DÉCLARATION D'INTENTION:** «A mi-chemin entre le réalisme noir et poétique d'Eli Lotar dans *Aubervilliers* et l'histrionisme fantaisiste et lettré de Sacha Guitry dans *Si Paris m'était conté*, j'aimerais tenter avec *Arc Arceaux Arcades* un nouvel essai de cinéma parisien post-historique, qui fasse écho à cette question taraudante : - Où est passé le peuple de Paris ?»

Mumbai, Chinchpokli : Entre mémoire et projection, état des lieux d'un quartier au passé industriel, autrefois hors de la ville devenu aujourd'hui son nouveau centre, centre d'intérêt, centre de convoitises immobilières et foncières où se joue l'image et la projection internationale de Mumbai comme ville globale. La tertiarisation et la gentrification est en cours et pourtant demeurent ces paysages industriels figés dans le temps et envahis par la végétation, ces maisons palais abandonnées. Persistent également les modes d'habiter et les habitudes sociologiques attachés à la vie d'avant, celle des communautés ouvrières dans les chawls (logements ouvriers) ces édifices « ordinaires » habités par des gens « ordinaires » et par leurs enfants. La voix du film est la leur, celle de l'attachement à une ville qui les repousse aux marges de son devenir.

**Eric de Thoisy, *Le Cinquième quartier***



En 1986, le réalisateur anglais Derek Jarman, lorsqu'il découvre qu'il est séropositif, s'installe dans un cottage à Dungeness, sur la côte désolée du Kent; il y construit un jardin singulier, le jardin de son sursis, dans un sol contaminé par une centrale nucléaire voisine.

*Le Cinquième Quartier* raconte la quête personnage, sa fuite du monde des Hommes, et sa rencontre avec ce lieu magique, hors du temps.

**Baptiste Egéa, *Titre non-défini***



Il n'y a qu'une manière de construire une ville nouvelle, celle qui correspond à l'époque dans laquelle elle prend place. Les principes sont les mêmes, les moyens différents. La ville de Vienne voit aujourd'hui s'élever dans sa banlieue proche la plus grande ville nouvelle jamais construite en Autriche. Articulée autour d'un lac, « Aspern » possède de nombreux points communs avec Cergy-Pontoise, qui vient de perdre son titre de ville nouvelle. Entre archives et images neuves, portrait différencié de l'aube de ces villes jumelles.

**Emilie Kartsonas, *Titre non-défini***



## **FILMS DES ÉTUDIANTS SUR LE 19ÈME**

- **Alors qu'avant non**, Emilie Kartsonas et Alexandra Zahorski: Reconstitution d'une polémique entre deux habitants du 19ème à travers un rêve du Premier Empire, dans les hauteurs des grands ensembles et autour du tout petit cimetière juif.

- **DarcMarceauArcady**, Baptiste Egea, Jean-Raphaël Lanzi, Eric de Thoisy: L'équipe de tournage de TéléFlandre réalise un reportage pour l'émission Vie de Stars, sur les stars vivant « dans votre quartier » et notamment, paraît-il, Sophie Marceau...

- **Sic transit gloria mundi**, Alexis Balaesque, Romain Drot-Malaval, Daniel Sellam: Itinéraire d'un individu à travers les arcs de son existence. Itinéraire d'un individu à la quête de transcendance.

- **Titre non-défini**, Anais Touboulic, Yasmine Belkaïd: En réponse au film de Laurent Roth, deux étudiantes discutent d'un scénario puis en manque d'inspiration, partent à la recherche d'un personnage dans le 19e arrondissement...

**JEUUDI 15 MARS 18H SALLE 112A**

Poursuivant son partenariat avec l'École Nationale Supérieure d'Architecture Paris – La Villette, Image de ville s'associe à l'événement Rush (Our). Comme en 2011 lors de *Reconstitutions*, *Image de ville* apporte une nouvelle contribution artistique et culturelle qui résonne avec les questionnements que l'enseignement du cinéma à l'ENSAPLV aborde et ceux révélés par les mémoires-films des étudiants.

- Projection de **Détroit ville sauvage**, (documentaire – 2010 – 80 min.)

- Rencontre avec Florent Tillon animé par Luc Joulé (Festival Image de Ville)

Depuis le mois de janvier 2012, *Image de ville* présente à Aix-en-Provence, en partenariat avec Seconde Nature, acteur culturel local dans le domaine des arts numériques et des musiques électroniques, une programmation sur la ville de Detroit intitulée *Métamorphose*, et accompagnée par la philosophe Chris Younès.

À l'occasion de *Rush (Our)*, et dans le prolongement de l'ouverture de *Métamorphose* à Aix-en-Provence, Image de ville invite **Florent Tillon**.



**Jean-Raphaël Lanzi**, *C'est une vanité...*



Au cœur de la citadelle de Calvi, en son point le plus haut, se trouve une ruine, un hôpital militaire désaffecté. À l'origine c'était un lieu de guérison, mais dans son état de stase actuelle il ne réfère plus qu'à l'abandon, l'absence de vie, la mort. Grâce à l'utilisation de la musique avec les interventions de différents artistes, il s'agira de faire résonner ses murs pour lui insuffler à nouveau de la vie, et ainsi le magnifier.

**Alexandra Zahorski**, *Titre non-défini*



Au fond de la solitaire et charmante vallée de Saint Vincent se trouve une grotte artificielle construite en 1875 entièrement en ciment et à l'image d'une grotte naturelle, celle de Lourdes. Un jour, un habitant de la vallée décide de partir retrouver la vraie grotte...

# 5. FILMS : SYNOPSIS ET NOTES D INTENTIONS

Stéphane Monnet, *Titre non-défini*



Les villes s'étalent sans limites, à des échelles qui transforment nos espaces vécus en vastes "archipels" de zones fonctionnelles entre lesquelles nous nous déplaçons. A cette expansion des aires urbaines, s'associe une contraction du temps. Toujours plus loin, toujours plus vite, dans ce monde de mobilités, l'individu s'égaré. Les hasards du voyage ont laissé place à la surprise de l'accident. Cette évolution qui affecte le temps et les espaces de la ville nous amène à penser la vie collective autrement. Le nouveau lieu de la vie collective serait-il le déplacement ? Sous le règne de l'urgence, l'éclatement des pratiques et des territoires vécus, l'homme doit apprendre à habiter son déplacement. Le métro parisien est l'un de nos témoins les plus proches. Entre crise identitaire et politique, ce film retrace le comportement d'individus qui habitent un environnement mouvementé.

**RÉSUMÉ** : L'industrie automobile a créé Détroit, jadis la ville la plus industrialisée des Etats-Unis. Puis, la désertion de cette même industrie fit retourner la ville à son premier état de nature : en de vastes prairies traversées par des faucons, des coyotes et autres animaux de forêt, transformant ainsi le paysage urbain en décor de film de série B. Mais la chose la plus étonnante n'est pas seulement que des gens vivent encore dans ces décombres, mais que des jeunes américains viennent d'autres horizons pour s'installer à Détroit, au beau milieu des ruines et des terres en friches... Quels sont leurs projets ? Quels sont leurs rêves ? Sont-ils les nouveaux pionniers d'une Amérique dévastée ? Est-ce que l'Amérique pourrait être « re-découverte » ?

Depuis ses premiers films en 2007, Florent Tillon a entrepris une exploration cinématographique singulière de l'espace urbain. Attentif tout autant à la forme de la ville qu'à ses pratiques et ses usages, Florent Tillon dessine avec chacun de ses films une véritable cartographie sensible et minutieuse du territoire qu'il révèle. Il invite le spectateur à s'immerger au cœur d'espaces urbains inattendus et désertés, bouleversés et en pleine transformation.

Cette rencontre avec Florent Tillon est l'occasion de présenter le film *Détroit ville sauvage* et d'entrer dans la fabrication de son prochain film, **Las Vegas Meditation**.

## LAS VEGAS MEDITATION

Dans les années 2000, Las Vegas avait le taux de croissance le plus fort des USA. La ville a triplé sa population en 20 ans, étalant sa banlieue à travers le désert.

Aujourd'hui, les banlieues ont atteint les montagnes qui ceinturent la ville, la place se fait rare, la crise des subprimes a mis fin à la croissance. De plus, à cause de sa surpopulation et du changement climatique, les réserves d'eau s'épuisent à vue d'œil. Ville de science-fiction, LAS VEGAS semble condamnée à une fin biblique provoquée par un Dieu vengeur.

Que devient le sens de l'existence lorsque l'on vit dans une ville condamnée à disparaître ? Comment envisage-t-on l'avenir ? Comment est-ce qu'on s'y prépare ?

## JEUUDI 17 MARS 18H AMPHI XI:

- Projection **My Dubaï Life** de Christian Baran (documentaire – 2011- 59 min- vidéo HD,- couleur).

- Rencontre avec Olivier Marboeuf, producteur de film.

**RÉSUMÉ** : Christian Barani met en scène sa plongée sensorielle dans l'univers troublant de Dubaï. Filmant comme à son habitude au plus près des corps de longues séquences envoûtantes, il dévoile derrière l'exubérante illusion de cette ville-Etat et de ses paysages, la réalité d'un monde brutal et sans loi.

**Réalisation / Montage** : Christian Barani

**Musique** : Bertrand Gauguet

**Production** : Khiasma

Avec le soutien du Département de la Seine-Saint-Denis



## PAROLE DE L'ARTISTE :

*«Dans le cadre de «Manifeste sur les villes invisibles», Olivier Marboeuf me propose de réaliser une dérive à Dubaï. Aller marcher dans une ville où rien n'est pensé pour le corps en mouvement. Une ville construite par et pour les flux. Marcher pour se perdre dans ces espaces de fiction. S'accorder avec le hasard. De cette expérience, sont nées des formes différentes de représentation. Une première installation, Self Fiction, une projection performance, Dubaï Across Simulation, et une troisième forme, linéaire, un film de 60min».*

L'association Khiasma rassemble depuis 2001 des acteurs des domaines artistique (éditeurs, plasticiens, vidéastes, médiateurs culturels, graphistes...) et socio-éducatif (enseignants, chercheurs, étudiants, psychologues...) autour de la production et la diffusion de projets à l'interface entre champ social et pratiques artistiques. Ouvert en 2004 et basé aux Lilas (93), l'Espace Khiasma propose une programmation en entrée libre dédiée aux arts visuels, à la littérature contemporaine et aux débats de société.

Olivier Marboeuf est auteur, producteur et commissaire indépendant. Il assure depuis 2004 la direction artistique de l'Espace Khiasma